

« L'ESPRIT FAIT DE NOUS DES SAINTS »

Mère Hélène DOMINI

Bien chers amis, nous voici au terme de notre forum. Nous avons découvert plus en profondeur qui est le Saint-Esprit, Celui que l'on appelle le Divin méconnu. Ces deux jours d'approfondissement, si importants et si enrichissants, nous ont fait découvrir qui est l'Esprit-Saint : son identité divine au sein de la Trinité, son rôle dans l'Histoire du Salut, sa présence dans l'Église et dans le cœur du croyant. Sainte Elena, ma sainte patronne, que saint Jean XXIII a surnommé l'apôtre du St-Esprit, aimait Le désigner comme l'Éternel Amour. Oui, c'est ce que nous avons vu et entendu tout au long de ce forum : « Dieu est Amour¹ » et l'Amour est le premier don, il contient tous les autres. Cet Amour, « Dieu l'a répandu dans nos cœurs par l'Esprit qui nous fut donné². » Et St Paul nous invite encore à « nous laisser guider par l'Esprit³ » En effet, c'est par la puissance de l'Esprit que nous, enfants de Dieu, nous pouvons porter du fruit (CEC 736) Devenus le jour de notre Baptême le Temple de l'Esprit-Saint, nous sommes appelés à porter les fruits du Saint-Esprit. Il nous éclaire et nous fortifie pour vivre en « enfants de lumière⁴ ». Oui, l'Esprit-Saint nous est donné et « Il fait de nous des saints ».

Oui, Il en est la source et le principe ? Quels sont donc ces fruits de sainteté que nous devons porter ?

I. L'ESPRIT-SAINT EST LA SOURCE ET LE PRINCIPE DE LA SAINTÉTÉ

Nous aimons expliquer aux enfants par une image très simple ce qu'est la sainteté : v (notre volonté) = V (celle de Dieu). Les enfants comprennent tout de suite. Oui, nous avons cette belle ambition de tous être des saints, de répondre à l'appel de Dieu à la sainteté. Et dans notre Famille religieuse, nous avons l'immense grâce d'avoir des fondateurs qui ont ambitionné la sainteté. Ils ne cessent de nous redire : « Ne croyons pas qu'il soit folie d'espérer et de vouloir être de grands saints. »

¹ 1 Jn 4, 8.16.

² Rm 5, 5.

³ Ga 5, 16.

⁴ Ep 5, 8.

Non, cette ambition spirituelle, nous devons la faire grandir en nos âmes, nous devons la nourrir par une prière ardente. C'est ce qui caractérisait Mère Marie-Augusta, qui entraîne ses Fils et Filles spirituelles non seulement à gagner beaucoup d'âmes pour le Ciel mais de *belles* âmes ! Seul l'Esprit-Saint peut nous brûler ainsi, Lui, qui est le feu, qui est la source et le principe de la sainteté. C'est ce qu'écrit sainte Elena Guerra :

En tant que principe et source de sainteté, le Saint-Esprit répand en nous lumière, grâces et impulsions efficaces pour faire le bien, concourant ainsi à notre conversion intérieure en sanctifiant toutes nos actions. Ainsi, nous expérimentons cette renaissance spirituelle qui est précisément l'œuvre de l'Esprit sanctificateur.

C'est pourquoi, elle ne cessera tout au long de sa vie et par la mission de la communauté qu'elle a fondée de développer dans les cœurs la dévotion au Saint-Esprit. Elle ne cessera de répéter :

Du Saint-Esprit parvient aux âmes toute aide pour leur sanctification. Du Saint-Esprit vient la grâce qui fait germer dans les cœurs la semence précieuse de la vertu. Du Saint-Esprit vient ce divin feu d'amour qui alimente et fait croître nos bons désirs et les fait mûrir en œuvre de perfection. Du Saint-Esprit provient cette lumière surnaturelle qui montre et éclaire les âmes sur le sentier qui doit les guider au Ciel. Du Saint-Esprit vient cette ardeur de la bonne volonté qui incite à agir avec générosité. Du Saint-Esprit vient cette tendre charité qui unit le cœur humain à Dieu. Du Saint-Esprit vient cette paix qui est nécessaire pour progresser dans le bien. Du Saint-Esprit viennent les consolations qui recréent et affermissent l'esprit, le soutiennent dans la souffrance et le poussent à entreprendre les choses les plus difficiles.

Nous l'avons vu, tout au long de ce Forum, l'Esprit-Saint est la personne divine qui infuse l'amour dans nos actes. Prions-Le beaucoup et écoutons encore ce conseil de Mère Marie-Augusta :

Nous devons être des instruments du St-Esprit qui doit vivre et agir en nous pour vivifier, transformer, transfigurer tout ce qui est défiguré, déformé dans les âmes, pour les refondre dans un bain de charité-amour.

Soyons donc ces apôtres de l'Esprit-Saint, à la suite des apôtres, qui après la Pentecôte, ne sont pas restés inactifs, mais enflammés d'ardeur, ils se mirent à l'œuvre pour faire revenir les peuples vers Dieu ; et pour une œuvre aussi sainte, tous donnèrent leur vie.

II. LES FRUITS DE SAINTETÉ QUE NOUS DEVONS PORTER

Sainte Elena Guerra écrit encore :

La dévotion au Saint-Esprit n'est pas une dévotion simplement de prières et de pratiques de piété. Au Saint-Esprit est due une dévotion particulière, qui consiste à

correspondre fidèlement à ses lumières, à ses grâces et à ses inspirations. Tu vois ? Dans les autres dévotions (telles que celle à la Sainte Vierge et aux saints), nous prions, et celui que nous prions nous répond en implorant pour nous faveurs et grâces ; c'est très bien ainsi. Mais dans la dévotion au Saint-Esprit, c'est précisément Lui qui agit le premier, puisqu'Il nous éclaire, Il nous attire, Il nous porte au bien, Il nous unit profondément à Lui, et nous correspondons à ses douces impulsions en coopérant avec Lui pour notre sanctification et celle d'autrui.

A. « C'est précisément Lui qui agit le premier »

Le modèle parfait de sainteté est la Vierge-marie, que nous aimons appeler sous le beau vocable de Notre Dame des Neiges.

Sainte Elena Guerra affirme : « La prière est ce qui forme les saints. Elle est pour eux la source de la grâce. » Le Cénacle en est un parfait exemple, lorsque les apôtres priaient autour de la Vierge-Marie.

L'importance de la prière est encore soulignée par cette prière de saint Augustin :

Respire en moi, Saint-Esprit, afin que je pense ce qui est saint. Agis en moi, Saint-Esprit, afin que je fasse ce qui est saint. Attire-moi, Saint-Esprit, afin que j'aime ce qui est saint. Affermis-moi, Saint-Esprit, afin que je garde ce qui est saint. Garde-moi, Saint-Esprit, afin que je ne perde jamais ce qui est saint. Ainsi soit-il.

B. « Il nous éclaire »

Sans le Saint-Esprit, nous sommes comme une pierre du chemin. Prenez dans une main une éponge imbibée d'eau et dans l'autre un petit caillou ; pressez-les également ; il ne sortira rien du caillou et de l'éponge vous ferez sortir l'eau en abondance. L'éponge, c'est l'âme remplie du Saint-Esprit, et le caillou, c'est le cœur froid et dur où le Saint-Esprit n'habite pas. C'est le Saint-Esprit qui forme les pensées dans le cœur des justes et qui engendre les paroles dans leur bouche. Ceux qui ont le Saint-Esprit ne produisent rien de mauvais ; tous les fruits du Saint-Esprit sont bons... Quand on a le Saint-Esprit, le cœur se dilate, se baigne dans l'amour divin. Il faudrait dire chaque matin : « Mon Dieu, envoyez-moi votre Esprit qui me fasse connaître ce que je suis et ce que Vous êtes ». Ainsi soit-il. Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859)

C. « Il nous attire »

Peu de temps après ma première Communion, j'entrai de nouveau en retraite pour ma Confirmation. Je m'étais préparée avec beaucoup de soin à recevoir la visite de l'Esprit Saint, je ne comprenais pas qu'on ne fasse pas une grande attention à la réception de ce sacrement d'Amour. [...] Ah ! que mon âme était joyeuse ! Comme les apôtres j'attendais avec bonheur la visite de l'Esprit Saint... Je me réjouissais à la pensée d'être bientôt parfaite chrétienne et surtout à celle d'avoir éternellement sur le front la croix mystérieuse que l'évêque marque en imposant le sacrement... Enfin

l'heureux moment arriva, je ne sentis pas un vent impétueux au moment de la descente du Saint Esprit, mais plutôt cette brise légère dont le prophète Élie entendit le murmure au mont Horeb... En ce jour je reçus la force de souffrir, car bientôt le martyr de mon âme devait commencer" (A 36v-37r).

Un spécialiste de sainte Thérèse commente ainsi :

Dans ce texte, l'amour est associé à l'Esprit. Voilà déjà évoqué un axe fondamental de la parole thérésienne sur l'Esprit. Néanmoins, le plus étonnant est l'identification de Thérèse aux apôtres durant leur attente au Cénacle. Elle vit alors une attitude ecclésiale permanente jusqu'à la Parousie finale du Christ : au Cénacle, attendre continuellement l'Esprit, qui nous envoie sans cesse en mission hors du Cénacle.

Thérèse s'identifie aussi à l'expérience contemplative du prophète Élie sur le mont Horeb, homme de l'Esprit s'il en fut. Lors de sa profession religieuse, elle évoquera encore cette expérience hautement mystique, dépouillée du sensible et des grâces extraordinaires (A 76v). Le fruit de cette visite de l'Esprit est énoncé clairement : la force de souffrir. Thérèse est ainsi préparée à entrer généreusement dans la rédemption du Fils.

Pour bien le comprendre, il ne faudrait pas séparer cette petite pentecôte de l'événement christologique de sa première communion : le baiser d'amour de Jésus (A 35r-v). Disons-le pour de bon : toute sa vie, Thérèse vivra ce va-et-vient constant entre le Ressuscité qui lui donne l'Esprit et l'Esprit qui l'incorpore au mystère pascal du Christ. Thérèse a été merveilleusement pêtée par les « deux mains du Père » ! Cette expérience de l'Esprit et du Christ se vit chez Thérèse, suite à ses deuils maternels successifs, dans une grande fragilité psychologique. C'est dans la nuit de Noël 1886 qu'elle est délivrée d'elle-même : « Il me rendit forte et courageuse » (A 44v). Le Noël de Thérèse est une véritable Pentecôte, à l'image des apôtres qui sont transformés radicalement par l'Esprit en pêcheurs d'hommes, ardents et courageux (Ac 2,1-4). Elle rejoint maintenant les apôtres sortant du Cénacle : du Christ, elle reçoit le don de force de l'Esprit, don qui perdure en elle comme zèle missionnaire. Thérèse rencontre alors le Dieu mendiant d'amour, à travers le Crucifié (A 45v). Elle désire lui « faire miséricorde et le désaltérer par son zèle pour la conversion des pécheurs⁵.

D. « Il nous unit profondément à Lui et entre nous »

Extrait d'une homélie de saint Grégoire de Nysse :

En priant son Père, Jésus accorde les biens spirituels à ceux qui en sont dignes. Et il ajoute le principal de tous les biens : que les disciples ne soient plus divisés par la diversité de leurs préférences dans leur jugement sur le bien, mais qu'ils soient tous un par leur union au seul et unique bien.

Ainsi, par l'unité du Saint-Esprit, comme dit l'Apôtre, étant attachés par le lien de la paix, ils deviennent tous un seul corps et un seul esprit, par l'unique espérance à laquelle ils ont été appelés. ais nous ferons mieux de citer littéralement les divines

⁵ I. MARCIL, « Thérèse de Lisieux et l'Esprit-Saint », *Teresianum*, 51 (2000), p. 386-387.

paroles de l'Évangile : Que tous, dit Jésus, soient un, comme toi, mon Père, tu es en moi, et moi en toi ; qu'eux-mêmes soient un en nous.

Or, le lien de cette unité, c'est la gloire. Que le Saint-Esprit soit appelé gloire, aucun de ceux qui examinent la question ne saurait y contredire, s'il considère ces paroles du Seigneur : La gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée. Effectivement, il leur a donné cette gloire quand il leur a dit : Recevez le Saint-Esprit. Cette gloire, qu'il possédait de tout temps, avant que le monde fût, le Christ l'a pourtant reçue lorsqu'il a revêtu la nature humaine.

Tout conjoint est appelé au don sans réserve de lui-même à son conjoint. Aussi, le premier don communiqué par l'Esprit-Saint aux conjoints est celui de l'Amour-don. Jean-Paul II écrivait dans *Familiaris Consortio*, le 22 novembre 1981 :

L'Esprit-Saint répandu au cours de la célébration sacramentelle remet aux époux chrétiens le don d'une communion nouvelle, communion d'amour, image vivante et réelle de l'unité tout à fait singulière qui fait de l'Eglise l'indivisible Corps mystique du Christ ». Ce don, chers époux, vous l'avez réellement reçu, au jour de votre mariage sacramentel ; l'Esprit-Saint ne désire qu'une chose : le raviver sans cesse ! C'est pour cela que Jean-Paul II ajoutait : « Le don de l'Esprit est règle de vie pour les époux chrétiens, et il est en même temps souffle entraînant afin que croisse chaque jour entre eux une union sans cesse plus riche à tous les niveaux - des corps, des caractères, des cœurs, des intelligences, et des volontés, des âmes -, révélant ainsi à l'Eglise et au monde la nouvelle communion d'amour donnée par la grâce du Christ (n°19).

E. « Nous correspondons à ses douces impulsions »

Une réflexion de Don Escriva de Balaguer :

Si nous nous laissons guider par ce principe de vie présent en nous qu'est le Saint-Esprit, notre vie spirituelle se développera et nous nous abandonnerons dans les mains de Dieu notre Père avec la spontanéité et la confiance d'un enfant qui se jette dans les bras de son père. Si vous ne retournez à l'état des enfants, vous ne pourrez entrer dans le Royaume des Cieux, a dit le Seigneur. C'est le vieux chemin intérieur de l'enfance, toujours actuel, et qui ne procède ni de la mièvrerie ni d'un manque de qualités humaines, mais d'une maturité surnaturelle qui nous fait approfondir les merveilles de l'amour divin, reconnaître notre petitesse et identifier pleinement notre volonté à celle de Dieu. (*Quand le Christ passe*, n°135)

CONCLUSION

« Il nous porte au bien » : on peut résumer ainsi l'action de l'Esprit-Saint. En guise de synthèse, voici comment les moines de l'abbaye de Clairval expliquent ce que fit l'Esprit-Saint dans la vie de la Bienheureuse Ulrika Nisch (1882-1913) :

“Quel est le besoin primordial et ultime de notre chère et Sainte Église ? demandait le Pape Paul VI... Ce besoin, c'est l'Esprit Saint qui anime et sanctifie l'Église... Elle a besoin de l'Esprit Saint, en nous, en chacun de nous” (29-11-1972). Le Saint-Esprit est, en effet, notre Maître dans la vie spirituelle : quelquefois, il nous laisse simplement agir par nous-mêmes ; nous sommes alors comme une embarcation qui avance à la rame. C'est l'Esprit Saint qui nous applique à l'action mais nous gardons la maîtrise, la conduite de notre vie. D'autres fois, Lui-même nous actionne par des inspirations correspondant à ses “dons” ; nous ressemblons alors à un bateau qui avance à la voile : lorsque le vent souffle, on va plus vite avec moins de fatigue. Alors nous n'avons qu'à consentir à Son œuvre qui se réalise sans grands efforts et plus parfaitement⁶.

À la suite des saints, laissons-nous conduire par l'Esprit !

⁶ ABBAYE SAINT JOSEPH DE CLAIRVAL, *Bienheureuse Ulrika Nisch*, 23-04-2009, [en ligne : <https://www.clairval.com/bienheureuse-ulrika-nisch/>].